

Un projet de l'OIBT a étudié des stratégies pour l'aménagement durable des forêts au Cameroun

par B. Foahom¹
W.B.J. Jonkers² et
P. Schmidt³

¹Institut de recherche agricole pour le développement
BP 219, Kribi, Cameroun
tropenboscameroon@compuserve.com

²Wageningen University/
Tropenbos-Cameroon Program
PO Box 342, 6870 AH
Wageningen, Pays-Bas
Wyb.Jonkers@msc.bosb.wau.nl

³Tropenbos-Cameroon Program
BP 219, Kribi, Cameroun
tropenboscameroon@compuserve.com



EFFI: L'exploitation à faible impact est possible au Cameroun, malgré la taille impressionnante de la plupart des arbres. Photo: B.S. Gemerden

LE PROGRAMME Tropenbos-Cameroon (TCP) est un programme de recherche axé sur les problèmes, exécuté sous la responsabilité conjointe du ministère camerounais pour l'environnement et les forêts et de la Fondation Tropenbos basée aux Pays-Bas. Le projet OIBT PD 26/92 "Mise au point de méthodes et de stratégies pour l'aménagement durable de la forêt tropicale humide au Cameroun", entrepris en 1994 et récemment achevé, avait été développé pour étudier certains des éléments de ce programme.

Son exécution avait été confiée principalement à l'Institut camerounais de la recherche agricole pour le développement, à l'Office national de développement des forêts (ONADEF) du Cameroun et au département de foresterie de l'université de Wageningen aux Pays-Bas. Ces trois institutions ont collaboré avec d'autres instituts de recherche et universités au Cameroun et en Hollande. Ce projet avait pour objectif général de contribuer à l'aménagement durable des forêts tropicales humides du Cameroun grâce à la recherche, la formation et l'éducation.

On a constaté lors du projet qu'environ 15% du bois récoltable dans la concession de Wijma était abandonné dans la forêt et que 70% à peine du bois abattu avait effectivement été livré à la scierie.

L'emplacement choisi pour effectuer les recherches est situé à 80 km environ à l'est de Kribi dans le sud du Cameroun. Il couvre environ 170.000 hectares et sa population se chiffre à

environ 15.000 habitants. La société Wijma-Douala SARL, associée au projet, récoltait déjà le bois dans une partie de cette forêt avant 1992 et a poursuivi les coupes durant l'exécution du projet.

Sur la base d'une évaluation rurale rapide dans la zone, pendant laquelle des représentants de toutes les parties prenantes ont été interviewés, 14 projets de recherche ont été formulés pour

le TCP (voir Foahom et Jonkers 1992), dont six ont été effectués dans le cadre du projet PD 26/92 de l'OIBT. L'étude portait sur les trois dimensions essentielles de n'importe quelle stratégie d'aménagement durable des forêts: les considérations sociales, écologiques et économiques. Une approche interdisciplinaire a été adoptée pour exécuter les six projets secondaires interconnectés s'y rapportant.

Afin de tester l'applicabilité des résultats de la recherche du TCP, l'OIBT a demandé qu'un plan d'aménagement forestier soit élaboré pour une forêt de production dans la zone étudiée. Pour souligner l'importance de la planification à la fois stratégique et tactique, un plan directeur d'aménagement a été préparé, de même qu'un système devant permettre de planifier l'occupation des sols et un plan de gestion forestière pour diriger les activités forestières.

Trois ateliers régionaux et un colloque international ont été les éléments principaux de l'action destinée à diffuser les résultats aux communautés forestières camerounaises et internationales (Foahom *et al.* 2001; Jonkers *et al.* 2001). Le tableau 1 prouve que le projet a donné lieu à un grand nombre de publications.

Résultats

Respect de l'écologie

Les scientifiques de TCP ont procédé à de vastes recherches écologiques dans le cadre du projet. Ainsi, Jonkers (2000) et Jonkers et van Leersum (2001) ont évalué la mesure dans laquelle il serait possible de recourir à l'exploitation à faible impact dans la zone, et mis au point un guide de techniques visant à améliorer l'exploitation et à accroître l'efficacité. Waterloo et ses collaborateurs (2000) ont déterminé qu'il fallait éviter ou réduire au minimum la construction de routes et de pistes sur des pentes supérieures à 10° pour qu'il ne se produise pas d'érosion excessive. D'autres recherches ont prouvé qu'en

améliorant la planification, la formation et la gestion, il était possible de réduire sensiblement les aires perturbées par le débusquage et les dépôts transitoires. D'autre part, Parren et Bongers (2001) ont constaté que le délianage préalable aux coupes ne réduisait pas la taille des ouvertures dans la canopée de ces forêts camerounaises. Bongjoh et Nsangou (2001) ont recommandé que la taille de ces ouvertures ne dépasse pas 1.300 m pour que la composition des espèces d'arbres ne change pas, c'est-à-dire pour que les essences de valeur ne soient pas remplacées par des espèces secondaires à croissance rapide.

Ces études, et d'autres, entreprises durant le projet ont aidé à faire le jour sur les domaines de préoccupation des collectivités locales, qui doivent être pris en considération lors de la mise au point de stratégies pour l'aménagement durable des forêts ...

Viabilité économique

Le recueil sur les espèces moins connues, initialement élaboré dans le cadre du projet PD 18/87 de l'OIBT, a été mis à jour (Zijp *et al.* 1999). Il s'agit d'un progiciel conçu pour fournir aux producteurs et aux consommateurs de bois des renseignements sur les utilisations finales potentielles de ce que l'on appelle les espèces moins connues (EMC). Par l'insertion de 26 espèces de bois d'EMC et d'un certain nombre de nouveaux usages finals potentiels, le programme révisé a été renforcé pour en faire un outil destiné à promouvoir l'utilisation d'un large éventail d'espèces sur les marchés intérieurs et extérieurs du Cameroun et à augmenter de ce fait le potentiel de revenus à tirer de l'aménagement durable des forêts.

Les revenus pourraient aussi être augmentés en réduisant les pertes. On a constaté lors du projet qu'environ 15% du bois récoltable dans la concession de Wijma était abandonné dans la forêt et que 70% à peine du bois abattu avait effectivement été livré à la scierie.

Une ébauche de plan directeur a été réalisée, qui cherchait à satisfaire les besoins contradictoires des utilisateurs de la forêt d'une part, et de l'exploitation de celle-ci en fonction de sa capacité de remplir la multiplicité de ses fonctions d'autre part; cette ébauche a été très utile lors du processus participatif.

Acceptabilité sociale

Les enquêtes réalisées au cours du projet ont démontré que les produits forestiers non ligneux (PFNL) avaient beaucoup d'importance pour la population locale. En effet, elles ont permis de recenser plus de 500 espèces végétales et 280 espèces animales utilisées dans la zone (Van Dijk 1999). Bien que la plupart de ces espèces soient utilisées directement par la population, certaines sont ramassées à des fins commerciales, même si ce commerce est encore rudimentaire. Certaines méthodes de récolte employées par les habitants ne favorisent pas l'utilisation durable. En outre, les activités d'exploitation peuvent avoir des incidences non négligeables sur la disponibilité de nombreux PFNL. Il est nécessaire de prévoir des directives de gestion pour ces arbres et plantes utiles menacés par l'exploitation commerciale des forêts. Le double but d'augmenter les revenus des habitants en intensifiant le

prélèvement des PFNL et en améliorant la conservation de la forêt peut être atteint par la domestication de ces produits et leur intégration dans des systèmes de culture améliorés.

Ces études, et d'autres, entreprises durant le projet ont aidé à faire le jour sur les domaines de préoccupation des collectivités locales qui doivent être pris en considération lors de la mise au point de stratégies pour l'aménagement durable des forêts (van den Berg et Biesbrouck 2000) Les considérations importantes comprennent:

- la conception de ce que représente la forêt, qui peut varier d'un groupe ethnique à l'autre et à l'intérieur d'un même groupe;
- les profonds changements dans l'utilisation locale des ressources forestières résultant de nouvelles technologies et de changements des valeurs commerciales;
- les droits traditionnels locaux d'utiliser (certaines parties de) la forêt; et
- la structure hiérarchique de la population locale.

Documents

Tableau 1: Documents produits dans le cadre du projet PD 26/92

Forme de publication	Nombre de publications
Actes du séminaire	2
Série T-C	3
Documents T-C	6
Rapport T-C	7
Mémoires d'étudiants	60
Total	78

Série C-T = série Tropenbos-Cameroun (ou thèses de doctorat et documents de recherche plus détaillés); Documents T-C = documents Tropenbos-Cameroun (plans d'aménagement etc.); Rapports T-C = rapports Tropenbos-Cameroun (résultats sur des questions pratiques)

Pour élaborer des plans directeurs d'aménagement ou de gestion des forêts, il est indispensable de comprendre ces facteurs et de mettre au point un processus efficace de participation aux décisions, dans lequel toutes les parties prenantes examinent sur un pied d'égalité les questions qui se posent. Sur la base de données concernant les sols, la végétation et d'autres facteurs, le projet a établi des cartes indiquant les utilisations adaptées aux terres dans la zone de recherche du TCP. Ces cartes se sont avérées extrêmement utiles dans le processus décisionnel. Deux ateliers ont été organisés pour discuter et décider de l'approche qu'il fallait adopter pour planifier l'aménagement. Une ébauche de plan directeur a été réalisée, qui cherchait à satisfaire les besoins contradictoires des utilisateurs de la forêt d'une part, et de l'exploitation de celle-ci en fonction de sa capacité de remplir la multiplicité de ses fonctions, d'autre part; cette ébauche a été très utile lors du processus participatif. A partir de ce plan directeur, un plan d'aménagement forestier a été élaboré pour une forêt de production de 18.000 hectares.

Renforcement des capacités

L'apport du projet s'est avéré un précieux atout pour les forestiers et les chercheurs camerounais, en leur ayant fourni l'expérience de l'aménagement durable, des recherches et des procédés participatifs en matière de forêts. Neuf chercheurs camerounais ont travaillé au projet pendant deux ans ou plus; deux sont sur le point d'achever leurs thèses de doctorat. De plus, une soixantaine d'étudiants, pour la plupart des Camerounais, ont rédigé des mémoires de maîtrise ou de licence fondés sur les activités du projet.

Conclusion

La forêt tropicale est caractérisée par de nombreuses composantes qui s'influencent mutuellement. Malgré quelques lacunes inévitables, les outils scientifiquement valables développés par le projet OIBT PD 26/92 sont susceptibles de contribuer de manière appréciable à renforcer la capacité technique de mettre en place un aménagement durable dans les forêts tropicales humides du Cameroun méridional. Il n'en reste pas moins que les résultats des recherches ne contribuent en rien à la durabilité s'ils ne sont pas appliqués. Vu le grand intérêt que le projet a suscité de la part de ses parties prenantes, on s'attend à ce que plusieurs des résultats soient intégrés dans le cadre de la nouvelle politique forestière du Cameroun.

Références

van den Berg, J. & Biesbrouck, K. 2000. *The social dimension of rainforest management in Cameroon: issues for co-management*. Tropenbos-Cameroon Series 4. Tropenbos-Cameroon Program, Kribi, Cameroun.

Bongjoh, C. & Nsangou, M. 2001. Gap disturbance regimes and regeneration dynamics of commercial timber tree species in a southern Cameroon forest. In: Jonkers, W., Foahom, B. & Schmidt, P. (eds.). *Actes du séminaire 'Aménagement durable des forêts tropicales humides africaines', tenu à Kribi, Cameroun en novembre 1999. Partie II. Colloque*. Tropenbos Foundation, Wageningen, Pays-Bas.

van Dijk, J. 1999. *Non-timber forest products in the Bipindi-Akom II area, Cameroon*. Tropenbos-Cameroon Series 1. Tropenbos-Cameroon Program, Kribi, Cameroun.

Foahom, B. & Jonkers, W. 1992. *A programme for Tropenbos research in Cameroon*. Tropenbos Foundation, Wageningen, Pays-Bas.

Foahom, B., Jonkers, W., Nkwi, P. & Schmidt, P. (eds.). *Seminar proceedings 'Sustainable management of African rain forest', held in Kribi, Cameroon, November 1999. Part I. Workshops*. Tropenbos Foundation, Wageningen, Pays-Bas.

Jonkers, W. (ed.) 2000. *Logging, damage and efficiency: A study on the feasibility of reduced impact logging in Cameroon*. Tropenbos-Cameroon Report 00-3. Tropenbos-Cameroon Program, Kribi, Cameroun.

Jonkers, W. & van Leersum, G. 2001. Logging methods in south Cameroon: methods and opportunities for improvement. *International forestry review* 2:1, 11-16.

Jonkers, W., Foahom, B. & Schmidt, P. (eds.). *Seminar proceedings 'Sustainable management of African rain forest', held in Kribi, Cameroon, November 1999. Part II. Symposium*. Tropenbos Foundation, Wageningen, Pays-Bas.

Parren, M. & Bongers, F. 2001. Does climber cutting reduce felling damage in southern Cameroon? *Forest ecology and management* 141, 175-188.

Waterloo, M., Ntonga, J., Dolman, A. & Ayangma, A. 2000. *Impact of shifting cultivation and selected logging on the hydrology and erosion of rain forest land in south Cameroon*. Tropenbos-Cameroon Documents 3. Tropenbos-Cameroon Program, Kribi, Cameroun.

Le projet PD 26/92 de l'OIBT a été financé par les gouvernements du Japon, du Danemark et des Etats-Unis et par le Fonds commun pour les produits de base, par l'intermédiaire de l'OIBT. Le Gouvernement camerounais a fourni un soutien en nature, par l'intermédiaire de ses agences d'exécution, la Fondation Tropenbos, l'université de Wageningen, l'université de Leiden et Alterra.



Un arbre de taille: Le tali (*Erythrophloeum ivorense*) est un arbre exploité pour son bois que l'on trouve couramment dans la zone étudiée par le projet Tropenbos-Cameroon.
Photo: B.S. Gemerden

Errata

Des erreurs flagrantes n'ont pas été corrigées dans le numéro précédent d'*AFT* (9/3): dans la figure 1, page 6, il fallait lire ESPÈCES et INSECTES. Dans le tableau 2, page 7, 4ème exemple, "du" est à supprimer. Et dans le sous-titre, page 12, il aurait fallu dire "... que le nouvel art ...".